

De plus en plus de cas positifs dans les établissements. En danger, les enseignants appellent à la grève

Ils dénoncent l'incohérence des mesures prises par le gouvernement et des conditions de travail inadmissibles au regard du contexte sanitaire. Profs et instits manifesteront ce mardi 10 novembre devant l'inspection d'académie.

Déjà arc-boutés contre la réforme des lycées, en guerre depuis des lustres pour obtenir des effectifs supplémentaires, les enseignants du primaire comme du secondaire sont à bout de nerfs. « **Le virus est en train de nous faire payer la facture de décennies de suppressions de postes** », fulmine Laurent Baussier, le secrétaire départemental de la Fédération Force Ouvrière de l'Enseignement de l'Eure. Comme l'ensemble des organisations syndicales d'enseignants (FSU, FNEC FR, FO, CGT éducation, Sud éducation, SNCL-FAEN de l'académie de Rouen), le représentant appelle les personnels de l'Éducation nationale à se mettre en grève mardi 10 novembre.

Des chiffres de contamination minimisés

Cette journée de grève nationale fait suite « **à l'impréparation du gouvernement** » qui, après le premier confinement, a préparé la rentrée « **comme s'il n'y avait pas d'épidémie** ». Résultat, dans les lycées, où la réforme impose un brassage continu des élèves en fonction de leurs spécialités, et les collèges, les cas positifs se multiplient. Sans aucune certitude sur des chiffres de contamination qu'ils estiment minimisés (là où Santé Publique France décompte 116 cas positifs entre le 2 et le 4 novembre chez les 10-19 ans dans l'Eure, l'Éducation nationale en répertorie 18...), face « **aux informations et contre-informations du gouvernement, aux changements de pied du ministre** », les syndicats réclament un plan Marshall. Un recrutement massif de personnel pour éviter la fermeture des écoles et des établissements scolaires.

Pas de fermeture, des moyens

« **La seule solution, c'est de passer en effectif allégé tout de suite** » insiste Benjamin Gaudré, le délégué CGT éducation. « **Nous sommes au milieu du gué** », la mesure mise en place dans les lycées doit être appliquée dans les collèges sans pour autant infliger une double tâche aux enseignants qui seraient chargés d'assurer l'instruction à distance tout en continuant les cours. Une charge impensable alors que « **nous**

sommes toujours à rattraper le retard pris l'année dernière » soulignent Cécile Chandavoine et Mathilde Marnière, à la tête de la Fédération syndicale unitaire (FSU). En rappelant, pour éviter toute mauvaise interprétation, que les enseignants ne réclament pas la fermeture des établissements. **« La priorité est de maintenir les écoles ouvertes, une nouvelle fermeture aurait des conséquences scolaires et sociales dramatiques »**. Avec des **« moyens indispensables, pour assurer la nécessaire protection des élèves comme celle des personnels »**.

Sentiment d'abandon, *burn-out*, **« la colère prédomine »** soulignent les syndicats persuadés que l'appel à la grève nationale sera très suivie. Dans la rue, face à l'inspection d'académie, où les enseignants sont appelés à se réunir dès 14 h, ce mardi 10 novembre 2020. Sans la FSU 27 qui a décidé de ne pas appeler à manifester le 10 novembre, **« pour rester cohérent avec le cadre sanitaire qu'elle défend pour contrer la propagation du virus »**.



Les syndicats prédisent un mouvement de grève très suivi dans les établissements scolaires du département.